AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-3-77396106

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Villa Blanche - 62, Avenue Nationale - La Neuvillette, 51100 REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN n° 89

11 MARS 1977
Abonnement annuel : 50 F.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelure du poirier

Les variétés sensibles à la tavelure qui arriveraient au stade C^3 devront être protégées contre les contaminations possibles provenant des chancres à tavelure installés sur les rameaux. Pour ce premier traitement, l'emploi de sels de cuivre est recommandé (2[illegible] g. cu métal/Hl).

Anthonome du pommier

Dès que les températures moyennes journalières sont comprises entre 7 et 8°, l'anthonome pond dans les bourgeons à fleur du stade B à C-. prévoir un traitement dans les seules zones où ce parasite est à craindre - Lindane 15-20 g M.A./Hl. Se méfier de ce charançon là où de nombreux arbres de plein vent ont été arrachés cet automne.

L'oïdium du pommier

Ce champignon est surtout dommageable au pommier, mais il peut se manifester également sur le poirier où il est de moindre gravité.

L'oïdium attaque les bourgeons, les jeunes tiges, les feuilles, les fleurs et les fruits.

L'hibernation du champignon se réalise sur les rameaux et surtout dans les bourgeons où le parasite, protégé par les écailles subsiste puis reprend son activité au printemps et assure ainsi les contaminations primaires. Beaucoup de bourgeons contaminés ne se différencient pas des bourgeons sains. Il est donc impossible d'éliminer complètement les sources de contaminations primaires. Il est cependant indispensable de procéder à l'élimination des pousses oïdiées lors de la taille d'hiver et également pendant le cours de la végétation.

Dès le débourrement, le mycélium reprend son activité et envahit très rapidement les jeunes organes.

Les traitements consistent en poudrages ou en pulvérisations à effectuer dès le stade C puis, surtout, en mai-juin, à l'aide des matières actives suivantes :

- Chinomèthionate : Morestan. Possède une bonne action secondaire contre les Acariens.
- Dinocap : Karathane, Crotothane, Sovicap ... Agit à des températures plus basses que le soufre.
- Pyrazophos : Afugan, spécifique anti-oïdium, doté de propriétés systémiques mais également de contact.

P. 171

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET

- Méthylthiophanate : Pelt, c'est aussi un bon anti-tavelure.

- Bénomyl : Benlate, anti-tavelure.

- Binapacryl : Ambox, insecticide, acaricide, également actif vis à vis de l'oïdium.

- Les soufres :

. Pour poudrage : nombreuses spécialités de soufre trituré, sublimé ou fluent. Il est regrettable que les poudrages ne soient pas utilisés dans nos vergers en cours de campagne quand les conditions climatiques le permettent.

. Pour pulvérisation : très nombreuses spécialités à base de soufre micronisé, rendues miscibles à l'eau par des mouillants spéciaux.

Bien que tous les "fabricants" de soufre fassent état de l'incompatibilité de cette matière avec les spécialités huileuses, nous relevons cependant que le microthiol spécial se mélangerait parfaitement avec les bouillies cupriques, les acaricides et insecticides, les huiles blanches, les oléoparathions, pour tous les traitements devant avoir lieu avant floraison. Cette formulation parait intéressante dans un programme de lutte précoce contre l'oïdium.

Teigne des fleurs de cerisiers

Les traitements les plus efficaces sont ceux effectués au stade B-C. Utiliser un oléoparathion à la dose de 30 g. M.A./Hl. Le stade D est la limite.

G R A N D E   C U L T U R E

Gros charançon de la tige et méligèthes sur colza d'hiver

A la suite des journées exceptionnellement chaudes dont nous bénéficions depuis le début du mois, des concentrations de méligèthes sont observées dans de nombreux secteurs.

Par contre les gros charançons de la tige sont rares, ce qui d'ailleurs est normal du fait qu'aucun dommage sérieux n'a déjà été observé l'an dernier.

La lutte contre le méligèthe est à entreprendre :

- dès que les boutons sont visibles et si l'on remarque, à ce stade, en moyenne 1 insecte par plante.

- si la période chaude ayant provoqué la concentration parait devoir se maintenir.

Il n'est pas inutile de rappeler que la lutte contre le méligèthe est liée aux pointes thermiques intervenant entre la sortie des boutons et le début de la floraison des colzas d'hiver.

Par fin d'hiver et début de printemps relativement froids les cultures de colza arrivent à la floraison sans que des concentrations sérieuses de méligèthes les affectent et les insectes présents sont peu actifs.

Par contre si cette même période est caractérisée par plusieurs pointes de temps chaud, à chacune correspond une arrivée de nouveaux insectes, très actifs et dommageables grâce aux températures élevées.

Rappelons qu'une lutte à caractère préventif ne peut se concevoir et qu'un traitement, s'il permet de détruire les insectes présents, n'a qu'une efficacité très courte, compte-tenu de la croissance rapide des plantes.

Pour les grandes pièces, le traitement peut être limité aux bordures, sur une largeur de 20 à 25 m.

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire CHAMPAGNE,

J. DELATTRE

n° du papier de presse 529 AD